

KIOSQUE – LANTERNE MAGIQUE

Structure mobile pour partager images et pensées au cœur des villes

Bourse design social : Akademie Schloss Solitude, Stuttgart

Laura Martin 2000

Les kiosques sont à la mode dans l'art contemporain. Ils ont été l'objet de publications, des séminaires leur ont été consacrés en histoire de l'art, en architecture et en urbanisme parce qu'ils répondent à une interrogation qui concerne à la fois les notions d'urbanité et de mobilité, d'espace public et d'espace privé.

Laura Martin connaît bien sûr tous les enjeux de cette discussion, mais à la différence des autres, elle ne s'est pas contentée d'un point de vue uniquement théorique. Elle a conçu un kiosque durant son séjour en résidence à l'Académie Schloss Solitude, en a pensé des matériaux, discuté les problèmes techniques liés à des questions de transportabilité, de montage et de démontage. Conçu pour être utilisé en milieu urbain, son kiosque a été inauguré dans les allées du château Solitude en juillet 2000 lors de la fête de l'Académie.

Ouvert de tous les côtés, le kiosque octogonal de Laura Martin retrouvait ainsi sa définition et sa destination originales de pavillon de plein air tel qu'il en existait vraisemblablement dans les jardins chinois du château Solitude, autant des fêtes du Duc Charles Eugène de Wurtemberg. Avec la musique de Gunnar Geisse, compositeur en résidence à Solitude, les projections vidéos d'Antonio Gallégo, de Sora Kim et de Charley Case, avec les actions du groupe Skart, et l'atelier d'écriture de Laura Martin, le kiosque a renoué pour une soirée avec la tradition du XVIII^e siècle, d'une époque où musique, beaux arts, et corps en mouvement ne constituaient qu'une même et seule logique de la fête baroque.

Le kiosque a connu son véritable baptême du feu fin juillet, sur la grande place de Stuttgart alors que s'y déroulaient les joyeuses manifestations du Christopher Day et une contre manifestation de l'extrême droite. Dans cet environnement le Kiosque était tout à la fois intégré dans les mouvements de foule et doté d'une dimension extraterritoriale. Il était à la fois le lieu qui attire la foule par sa musique, sa lumière, lieu de projection d'images vidéo et photographiques et une enclave extérieure à la logique des événements qui se déroulaient sur place. Autour du kiosque se sont organisés des ateliers d'écriture, des projections, des distributions de tracts et d'autocollants. En fin de soirée, le kiosque était transféré avec tout son équipements dans la Königstrasse. Tel un char d'assaut à la fois ludique et symbolique, le kiosque a alors projeté sur la façade d'un restaurant Mc Donald un film vidéo rela-tant une attaque contre un autre restaurant Mc Donald de Londres.

Conçu dans l'univers préservé de l'Académie Schloss Solitude, le Kiosque à roulettes de Laura Martin est une machine à reconquérir l'espace urbain dans lequel elle (la machine, mais aussi Laura !) projette ses désirs de relations et. d'interaction entre les habitants des villes, que l'urbanisme ambiant s'efforce de séparer les uns des autres.

Jean-Baptiste JOLY , Académie Schloss Solitude
STUTTGART - Octobre 2000

Il y a le Kiosque et il y a l'artiste. Le kiosque n'est pas seulement un espace mobile d'animation de rue mais d'abord un lieu de création. Mouvement de va - et - vient entre la création de l'artiste et les autres personnes qui entrent de plein pied dans le processus d'écriture proposé dans l'espace du kiosque.

L'empreinte personnelle est toujours présente. Laura Martin a cette faculté de recevoir, prendre avec, partager la parole de l'autre, tout en l'inscrivant dans l'esthétique du kiosque déjà imprégné de mots, de textes, de circulations de papiers, de photos qui s'offrent aux personnes, les incitent à écrire. Elle fait à tout moment une place à l'autre ; il y a, chez cette artiste, une subtile alchimie qui accueille avec générosité l'invention d'autrui sans jamais renoncer à son acte artistique, à sa réflexion personnelle. Dialectique sans cesse renouvelée entre une poétique qui s'affirme et sa réinvention permanente à l'aune du dehors qui l'alimente en ne perdant rien de son geste initial.... Le geste varie, se modifie et garde la structure profonde qui l'a engendré. L'universel ici jaillit de la rencontre des multiples singularités dans la recherche passionnée des mots à défendre qui nous rassemblent. On pense à L'œuvre ouverte d'Umberto ECO, toujours en devenir autour d'une cohérence interne qui marque d'une signature personnelle l'œuvre éphémère de l'ici - maintenant.

Le Théâtre du POTIMARRON. 02/2001



Place de la Gare à Strasbourg
Nuit et journée de la Parole – USHS Marc Bloch 2001
Laura Martin 2001



Rêvé lors des jardins d'Utopie d'Ungersheim, élaboré au cours d'une résidence artistique à Schloss Solitude à Stuttgart, le kiosque de Laura MARTIN est arrivé à Strasbourg au printemps 2001 pour accompagner dans les quartiers la Caravane de Théâtre-Forum* du Théâtre du Potimarron. Le kiosque, objet d'intention, permet à Laura MARTIN d'engager avec des publics différents un échange qui participe d'une expression/démarche artistique contemporaine rejoignant une «esthétique relationnelle».

Le kiosque, mobile, diurne et nocturne connaît des métamorphoses successives : il apparaît lors du village culturel dans sa structure ouverte et restitue le fruit de rencontres successives. Il poursuit une vie nocturne, se fait Lanterne magique restituant au travers d'images fixes ou mouvantes la mémoire des jours.

Gabrielle Kwiatkowsky, Service de La Culture, Ville de Strasbourg août 2001
Service de la Culture/Ville de Strasbourg

